

## Le Poireau

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

436 = 430 : profond et bienveillant ☺, Ø salive et articuler

Salut les amis ☺ *J'ai bien envie de vous raconter une parabole de Guy Chautard, qui fut curé de la Daurade : la parabole du poireau.*

Le poireau est l'asperge du pauvre. C'est dire qu'il n'est pas le roi des légumes, tout au plus un fantassin anonyme, aligné... en rang de poireaux. Pas de jardin sans poireaux.

Le poireau est méritant, quand il s'éclate, quand il monte, il est perdu. Il est dur au mal : dès février, malgré le froid, on le sème et il pousse, il traversera encore l'hiver suivant. Quand on le repique, jeune encore, on le traite durement, coupant court le feuillage, ramenant le chevelu des racines à 1 cm, on pousse parfois jusqu'à le laisser sécher un peu au soleil: c'est alors qu'il réagit et repart de plus belle; l'épreuve l'a fortifié !

*Dernier détail* : plus il est enterré, plus il fait de blanc, c'est-à-dire du meilleur de lui-même – ce blanc de poireau qui séduit les grands cuisiniers.

Le monde, l'Église : jardin de poireaux. Que Dieu me fasse la grâce et l'honneur d'en être un, même si je ne suis pas toujours en ligne. Ces chrétiens ordinaires, anonymes et quelconques, sont plus que jamais indispensables au jardin de l'Église. Elle peut accueillir de nouveaux légumes, plus séduisants peut-être: les poireaux restent sa culture de base. Paroissiens de tout niveau, plus ou moins fidèles, ils sont là, on est bien au milieu ; ça pousse lentement mais ça pousse malgré tout. Oui, malgré tout, ou plutôt à travers tout.

« *Petit troupeau*, dit Jésus amoureusement, *Dieu vous aime. Durez, endurez ; les épreuves, vous en avez, elles vont vous enraciner encore plus* ».

C'est ça, le signe des poireaux de bonne race : qu'il fasse froid, que le temps se gâte, que vienne la sécheresse, le poireau résiste, il tient là où les légumes de concours sont vite hors-jeu.

Et aujourd'hui où il faut parfois se faire pardonner d'être chrétien, il faut du même coup endurer les intempéries : on est fait pour ça, on est des poireaux. La merveille, ce serait qu'on fasse un peu moins de vert et un peu plus de blanc. Il ne s'agit pas d'agiter notre feuillage à tous vents, mais de s'enterrer davantage, de n'être que le chrétien inconnu, qui pousse en dedans, à la manière de Germaine de Pibrac, ou tout simplement de Joseph et Marie. Alors le grand Jardinier, de passage chez les hommes, saura bien tirer de nous ce cœur de l'être où se forme le blanc, l'intime et le délicat, et la soupe du monde en sera bien meilleure.

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur

<https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>

Idéal 430 mots txt = 490 mots pge. Timing = 2'28 passe Mer 11 déc 2019 à 7h21 et 20h20 Sem. S19-50